Université de Sétif Faculté de Médecine / Département de Médecine Centre Hospitalier-Universitaire Sétif

Œil et médicaments

Pr KHIAR S.

PLAN:

- Objectifs
- EFFETS SECONDAIRES OCULAIRES DES MÉDICAMENTS
 - I- Corticoïdes généraux et collyres
 - II- Antipaludéens de synthèse
 - III- Amiodarone
 - **IV- Ethambutol**
 - V- Parasympatholytiques généraux et collyres
 - VI- Sympathomimétiques collyres
- EFFETS SECONDAIRES EXTRA-OCULAIRES DES COLLYRES
 - I- Collyres bêtabloqueurs
 - II- Collyres sympathomimétiques

Objectifs:

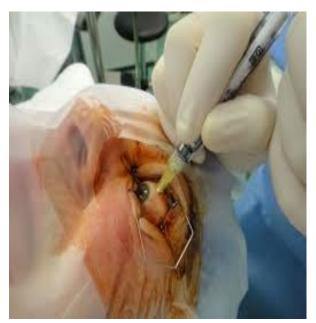
-connaître les effets secondaires oculaires des médicaments.

- connaître les effets secondaires extra-oculaires des collyres.

CORTICOÏDES GÉNÉRAUX ET LOCAUX









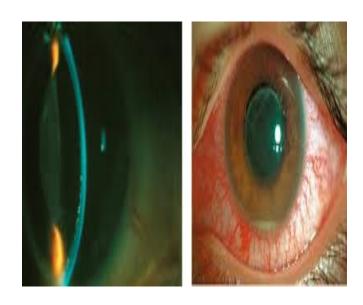
A. Les corticoïdes topiques :



- Svt associe a des ATBs
- Puissance d'activité au niveau de la cornée et de la CA
- Pénétration = nbre d'instillation
- Indications: les conjonctivite allergique, les ulcère immunologique et les uvéites...

B.Les corticoïdes par voie périoculaire :

- injection sous conjonctivale et sous tenonienne
- Indication:les uveites intermidiare ,OM inflamatoire et post-operatoire





C. Les corticoïdes par voie intravitréenne :

• indiquer dans l'OM (uveitique, OVCR, diabétique..)







D. Les corticoïdes par voie générale :

• Ils conviennent aux formes : bilatérales

résistantes aux injections sous-conjonctivales

• Prednisone (Cortancyl) : meilleure biodisponibilité

- Prednisone 20 mg cp: 3 cp le matin à heure fixe, ne pas arrêter brutalement
- Chlorure de potassium 600 mg gél.: 1 gél. matin, midi et soir
- Zolpidem 10 mg cp: 1/2 à 1 cp au coucher si insomnie
 - + prévention de l'ulcère gastroduodénal si facteur de risque:

Esoméprazole 20 mg cp:1 cp le matin

+ prévention de l'ostéoporose si traitement > 7,5 mg/j et > 3 mois:

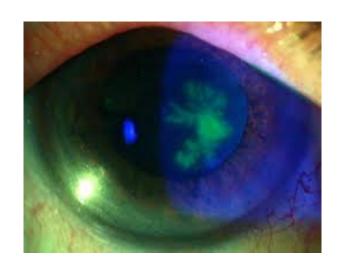
Cacit Vitamine D₃ cp:1 cp matin et soir Risédronate 5 mg cp:1 cp le matin (si facteur de risque surajouté)

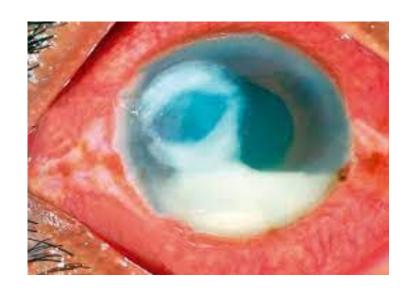
Ordonnance type initiale pour un adulte de 60 kg.

CORTICOÏDES GÉNÉRAUX ET LOCAUX









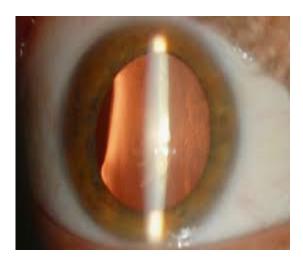
CORTICOÏDES GÉNÉRAUX ET LOCAUX (usage oculaire)

- **1.** Hypertonie et glaucome chronique secondaire +++: la plupart du temps asymptomatique.
- Collyre +++
- mesure de la PIO systématique chez tout patient sous cortisone.
- (au moins 1 fois par an si générale et 1 fois tous les 3 mois si en collyre).

Cataracte +++: au long cours

de type sous capsulaire postérieur

dose et durée dépendante







6 mois 1 AN 2 ANS ET 1/2

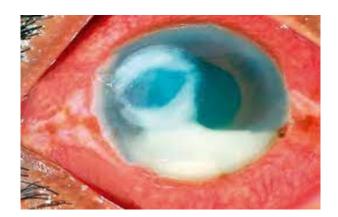
Retard de cicatrisation cornéenne ++

Concerne les corticoïdes locaux

Les corticoïdes locaux sont contre indiqués dans les ulcères cornéens +++, encore plus s'il s'agit d'un <u>herpès</u> (risque de perforation).



➤ réactivation et aggravation d'un processus infectieux, favorise la multiplication virale ,bact, et mycologique





ANTIPALUDÉENS DE SYNTHÈSE

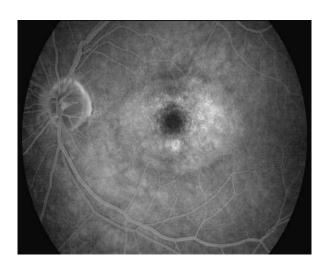
CHLOROQUINE, HYDROXYCHLOROQUINE au long cours

- Maculopathie irréversible gravissime +++

« la maculopathie en œil de bœuf, c'est la toxicité maculaire des antipaludéens » Bilatérale

Traitement continu de 2 à 3 ans dose de 250 mg/j





Stades de la rétinopathie induite par les APS

	SF	CV	VC	FO /angio	ERG
Prémaculopathie	-		-	.Reflet foveolaire(–) .PM(fins pointillés ou de marbrures)	Subnormale OCT mac
Stade incipiens (pèrifoveolopathie pure)	.↓ seuil Périfov .AVC +		Dyschromatopsie D'axe bleu-jaune	Peu importante	inconstante
Maculopathie confirmée	BAV	Scotome annulaire	Dyschromatopsie D'axe rouge vert	Maculopathie En œil de bœuf	Très perturbée
Rétinopathie évoluée	AV ↓↓ (cécité)	CV rétrécie	achromatopsie	Aspect poivre-sel	éteinte

❖ <u>Autres</u> : rares et réversibles à l'arret du trt

1/-cornée (kératopathie): cornéa verticillata
Ne nécessite pas l'arrét du TRT

2<u>/-cristallin</u>: opacités fines sous capsulaires Post .

3/-trouble de l'accommodation: (corps ciliaire)

4/-diplopie(parésie de la musculature extrinsèque)









• <u>Surveillance ophtalmologique</u>:

- examen ophtalmologique de référence avant de débuter le TRT (AV ;Champ Visuel ;Vision des couleurs ;Fond d' œil ;Electrorétinogramme ; + OCT +/- angiographie (plutôt des rétinophotos) ;
- examen comparatif renouvelé tous les 6 mois pendant les 2 premières années puis chaque 3mois;
- en cas d'anomalie ; un nouvel examen sera pratiqué dans un délai de 1 à 3 mois.
 - →si l'anomalie persiste : l'arrêt du TRT doit être envisagé

AMIODARONE: (cordarone)

- un dérivé iodé (La richesse en iode du médicament 75 mg/cp
- 37,3% de la molécule)
- un anti-arythmique puissant
- Sa principale indication est l'arythmie ventriculaire et la fibrillation auriculaire.
- longue demi-vie (de 35 à 110 jours)



Agents cardiovasculaires ^{3,5}	Inhibiteur de l'enzyme de conversion de l'angiotensine	Capoten® (captopril) Vasotec® (énalapril)	Diminution de la vision Conjonctivite Blépharo-conjonctivite Photosensibilité Œdème de Quincke et de l'orbite
	Anti-arythmisants	Cordarone® (amiodarone)	Photosensibilité Photophobie Kératopathie Neuropathie optique
	Bêtabloquants	Tenormin® (aténolol) Lopressor® (métoprolol) Inderal® (propranolol) Coreg® (carvedilol) Norvasc® (amlodipine)	Réduction de la sécrétion de larmes Troubles de la vue Érythème des paupières ou de la conjonctive Photophobie

Atteinte cornéenne

- Après une période de 1 à 4 mois de traitement journalier par amiodarone
- des dépôts épithéliaux cornéens :
 - jaunâtres ou brunâtres
 - -bilatéraux et symétrique
 - -localisés souvent dans l'aire de la fente palpébrale



Kératopathie en vortex

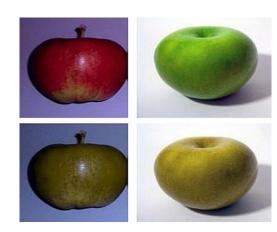
Les anti-TBK sont largement prescrit; en raison de la recrudescence de la tuberculose

ETHAMBUTOL:

- ☐Clinique neuropathie optique rétrobulbaire :
 - * BAV bilatérale ou asymétrique indolore
 - * dyschromatopsie d'axe rouge-vert
 - * FO : Nle ; rarement OP
- ☐ Ex . complémentaires:
 - * test vision des couleurs: altéré
 - * CV : Scotome central ; périphérique du CV
 - * Potentiels évoqués visuels : atteinte de la conduction nerveuse



- Souvent; favorable avec l'arrêt du TRT
- La guérison survient qqs mois après l'arrêt du Traitement.
- Parfois ; évolution défavorable avec atrophie optique possible .



Surveillance ophtalmologique:

- Ex. opht . de référence avant de débuter le traitement: AV; FO; CV; vision des couleurs
 - 2eme contrôle: entre le 15eme- 21eme j
 - 3eme contrôle: au 2eme mois; puis tous les 2 mois
 - en cas d'anomalie arrêt du TRT

PARASYMPATHOLYTIQUES GÉNÉRAUX ET COLLYRES

- •Les parasympatholytiques collyres : l'atropine, le tropicamide ou Mydriaticum[®], cyclopentolate ou Skiacol[®].
- •Les parasympatholytiques généraux sont l'atropine, certains antispasmodiques anticholinergiques (Viscéralgine®...), antiparkinsoniens anticholinergiques (Artane®, Lepticur®...), neuroleptiques, IMAO(inhibiteur de monoamine oxydase), antidépresseurs tricycliques, antihistaminiques.

Le parasympathique contracte le sphincter irien (myosis) et le muscle ciliaire (accommodation).

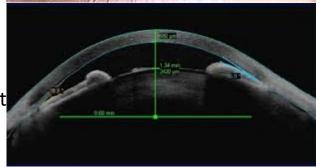
EFFETS SECONDAIRES OCULAIRES DES MÉDICAMENTS PARASYMPATHOLYTIQUES :

• Mydriase ++ : surtout pour les collyres (pas par voie générale), source d'éblouissement. (attention aux conducteurs !!!)

 Crise de glaucome par fermeture de l'angle +++ favorisée par la mydriase, surtout chez des sujets prédisposés (hypermétropes dont l'angle angle iridocornéen est déjà étroit).

 Paralysie de l'accommodation ++ : donc de la vision rapprochée, telle une presbytie, le sujet ne peut plus lire pendant quelques heures ou quelques jours selon la durée d'action (l'en prévenir!)







SYMPATHOMIMÉTIQUES COLLYRES: Phényléphrine

Ils peuvent provoquer:

- Mydriase ++ aussi.
- Crise de glaucome par fermeture de l'angle +++ favorisée aussi par la mydriase, surtout chez des sujets prédisposés (hypermétropes dont l'angle angle iridocornéen est déjà étroit).
- **Pigmentation noire de la conjonctive** : rare, observée avec l'adrénaline prescrite au long cours.
- Œdème maculaire chez l'aphaque : rare !

EFFETS SECONDAIRES EXTRA-OCULAIRES DES COLLYRES

EFFETS SECONDAIRES EXTRA-OCULAIRES DES COLLYRES :

COLLYRES BETABLOQUEURS

- ralentissement de la fréquence cardiaque,
- diminution de la force et de la vitesse de contraction myocardique,
- une arythmie, au maximum une défaillance cardiaque congestive.
- augmentation probable d'accident vasculaire cérébral
- L'action sur la circulation périphérique entraîne une augmentation des résistances artériolaires: apparition ou d'aggravation d'un syndrome de Raynaud.
- un bronchospasme et un état de mal asthmatique, plus particulièrement chez des malades qui ont une affection respiratoire chronique obstructive.
- Accessoirement on peut observer des lésions dermatologiques (psoriasis, alopécie) ainsi qu'une augmentation des HDL.





EFFETS SECONDAIRES EXTRA-OCULAIRES DES COLLYRES :

COLLYRES SYMPATHOMIMETIQUES

la phényléphrine à 10 % soit plus fréquemment en cause, les effets indésirables peuvent entraîner l'apparition ou l'aggravation :

- d'une hypertension artérielle
- d'une tachycardie
- d'une arythmie cardiaque
- de spasme coronarien.

Ces collyres sont proscrits chez les malades qui ont :

- une atteinte cardiaque
- une hypertension artérielle sévère
- des anévrismes vasculaires
- ou une artériosclérose avancée.

CONCLUSION:

- La toxicité oculaire des traitements systémiques doit être connue par les prescripteurs. En retour, les patients doivent en être informés pour accélérer le dépistage.
- Dans certains cas une surveillance régulière est adaptée et permet de détecter les atteintes précoces et agir avant qu'elles ne deviennent sévères et irréversibles

MERCI DE VOTRE ATTENTION